

# Les visiteurs d'été

*écrit par Djain FLALLO*



[djainflallo@gmail.com](mailto:djainflallo@gmail.com)

2 rue Antoinette, Montreuil,  
93100  
Tel : 0695927493

## **SYNOPSIS**

Le temps passe, ce n'est plus comme avant...

Magritte et Vincent vivent leur retraite dans une ville saisonnière près d'une plage.

L'hiver, le jour, Vincent promène sa chienne Lucy pendant que Magritte résout des sudokus. L'hiver, le soir, ils jouent à la bataille navale avec leurs amis Laura et Rodrigo.

Le week-end, ils répètent à la chorale et Vincent boit son pastis avec l'eau fraîche du robinet.

L'été, des surfeurs défilent sur les vagues. Claire, leur petite-fille de vingt ans ne veut plus de la tarte de sa grand-mère, mais préfère plutôt les gin-tonics, l'herbe, et sentir ses petits orteils se mouiller au bord de la plage.

Vincent et Magritte sentent le temps que leur échappe et ils se révoltent contre un distributeur automatique de baguettes.

## **SEQ 0. EXT. INSERTS EXTÉRIEURS HIVER. JOUR**

Dans une forêt de pins, le vent, les murmures d'animaux, le calme. Le va-et-vient de la mer assombrissant le sable de la plage.

Dans un parking vide en bord de mer le bruit sourd des vagues résonne. Une cabane en bois face à la mer est couverte de sable.

Parmi les commerces regroupés sur le carrefour d'une petite station balnéaire, seule la boulangerie est ouverte.

## **SEQ 1. INT. FIN JOURNÉE. BOULANGERIE DU QUARTIER**

**VINCENT**, un homme âgé d'environ 70 ans, au physique imposant, est habillé avec un jean et une grosse doudoune bleu marine. Il est à l'intérieur de la boulangerie et regarde, statique, une vitrine composée de viennoiseries et de sandwiches. Vincent tient dans une main la laisse de sa petite chienne **LUCY**, une poodle blanche, et dans l'autre un sac plastique rempli de courses.

De l'autre côté de la vitrine se trouve **LAURA**, la vendeuse du magasin, assoupie sur une chaise. Un silence. Vincent fait semblant de tousser pour réveiller Laura.

**LAURA** (*exaltée*)

Bonjour Vincent !...

**VINCENT**

Salut... Depuis quand vous vendez des bretzels vous ?

**LAURA**

C'est la nouveauté pour la saison qui arrive... On tiendrait pas le coup toute l'année en vendant des baguettes pour les locaux tu sais... En plus, ils vont installer un distributeur de baguettes automatique au bord de la plage maintenant...

**VINCENT**

Pas terrible ça... Je vais vous prendre deux baguettes et un jambon beurre s'il te plaît...

**LAURA**

Ça fait 6.55 euros...

Vincent, les mains prises par la laisse de Lucy et son sac de courses, a du mal à sortir les espèces de la poche arrière de son pantalon.

**LAURA**

On n'est pas pressés hein... On a le temps, tu sais bien...

Vincent finit par poser ses courses par terre et tend un billet de cinq euros avec deux pièces d'un euro sur le comptoir.

## **SEQ 2 . EXT. FIN JOURNÉE. PARKING VOITURES**

Vincent arrive sur un parking occupé par deux voitures, il mange son jambon beurre qu'il tient de la main gauche pendant que le sac de courses pend à son poignet. Il a la laisse de Lucy dans sa main droite et garde les deux baguettes suspendues sous son bras.

Vincent place le reste de son sandwich dans sa bouche pour libérer une de ses mains et tente avec difficulté de trouver les clés de son véhicule dans les poches de sa doudoune. Il finit par jeter par terre son jambon beurre pour Lucy, qui se précipite dessus pour l'avaler.

Vincent trouve finalement les clés de sa vieille voiture, il ouvre le coffre pour déposer les courses et soulève Lucy pour la placer à la place du copilote, avant qu'elle ne puisse finir le savoureux jambon beurre.

## **SEQ 3 . EXT. FIN JOURNÉE. MAISON DE VINCENT ET MAGRITTE**

Vincent arrive chez lui et, debout en face de la porte, il ouvre sa boîte aux lettres d'où il sort un calendrier publicitaire de l'église protestante des Landes qu'il amène avec lui à l'intérieur.

### **SEQ 3.1. INT. FIN JOURNÉE. MAISON DE VINCENT ET MAGRITTE**

Vincent arrive à la cuisine et affiche sur un mur le calendrier. Il l'ouvre sur le mois de mars.

Vincent est endormi sur son fauteuil, la télé éclaire son visage et l'on entend qu'une tempête s'approche dans la région.

## **SEQ 4 . INT. NUIT. CUISINE VINCENT ET MAGRITTE**

Vincent, vêtu d'une salopette, essaye de déboucher avec une ventouse l'évier de sa cuisine. **LOLA**, le petit oiseau de Vincent et de sa compagne **MAGRITTE**, est enfermée dans une cage juste à côté.

L'évier déborde d'eau sale qui éclabousse jusqu'au sol à cause des mouvements désespérés de Vincent avec la ventouse. Épuisé, il se retourne et interpelle Magritte.

**VINCENT**

Mais t'as fait quoi pour que ce soit bouché comme ça bordel ?!

**MAGRITTE** (*dos à Vincent, assise sur un fauteuil en train de tricoter*)

D'abord, tu baisses d'un ton !... J'ai juste vidé la cage de Lola dans l'évier. Si ça te va pas t'as qu'à le faire toi-même de temps en temps !

**VINCENT**

Je peux savoir qui promène Lucy ?

**MAGRITTE**

J'ai jamais aimé les chiennes moi... J'ai toujours dit que ça sent, ça salit et ça aboie. Elles demandent toujours trop d'attention et d'affection.

Vincent, ayant posé un seau sous l'évier, dévisse le tuyau de canalisation pour évacuer l'eau sale.

**VINCENT**

C'est tout comme toi...

Vincent renverse le seau rempli d'eau dans l'évier sans avoir vissé à nouveau les tuyaux en dessous. L'eau s'écoule par terre.

**MAGRITTE**

Très malin...

Lola chante.

**SEQ 5. INT. NUIT. CHAMBRE DE VINCENT ET MAGRITTE**

Nuit de tempête. On entend le vent et la pluie depuis l'intérieur de la chambre.

Magritte est allongée sur le lit en train de résoudre un sudoku. Elle est déjà sous la couette alors que Vincent est assis au pied de la fenêtre sur une chaise. Il reste contemplatif en fixant son regard sur l'extérieur.

Le craquement d'une branche, puis le son de sa chute résonnent dans la pièce.

**VINCENT**

La vache..

(*brève pause*)

Je suis allé acheter un jambon beurre à Laura aujourd'hui... Il paraît qu'ils vont installer un distributeur de baguettes au bord de la plage...

Vincent quitte sa chaise au bord de la fenêtre pour s'asseoir au bord du lit.

**MAGRITTE**

C'est affreux ça... Et elle ne compte rien y faire?

**VINCENT**

Ben, tu sais... plus ça va et moins on a la force pour se battre...

**MAGRITTE**

On n'est jamais trop vieux pour se révolter... On les invite dîner demain...

Vincent se couche en se glissant entièrement sous le drap. Magritte lui fait un bisou sur le front.

## **SEQ 6 . INT. JOUR. ÉGLISE PROTESTANTE**

Dans une petite église protestante, une chorale d'hommes et de femmes dont font partie Magritte et Vincent répète un chant cantique. Leurs amis Laura et **RODRIGO** (son compagnon) sont assis à côté d'eux. La plupart des choristes ont plus de 70 ans.

Alors que Magritte semble connaître les paroles par cœur, Vincent fait semblant avec un fredonnement approximatif.

Tous les visages semblent concentrés et engagés par le chant.

## **SEQ 7 . EXT. JOUR. FAÇADE MAISON DE MAGRITTE ET VINCENT**

La maison de Magritte et Vincent est engloutie par la nuit. À travers une grande fenêtre, on voit Magritte, Vincent, Laura et Rodrigo assis autour d'une table et baignés d'une lumière chaude.

Nous entendons le bruit des arbustes et des arbres s'agitant avec le vent. Le son des conversations à l'intérieur de la maison nous parvient difficilement à l'exception de quelques cris d'agitation et de colère.

**MAGRITTE**

E5!

**RODRIGO**

Raté!... F4!

**VINCENT**

Touché... C21!

**LAURA**

Touché... F5!

## **MAGRITTE**

Punaise vous avez coulé tout mon navire !... Quelqu'un veut une tisane ?

## **FONDU AU NOIR**

### **SEQ 8. EXT. JOUR. BORD DE LA PLAGE**

*Carton en surimpression **ÉTÉ** sur un insert d'un surfeur maîtrisant une grande vague dans la plage.*

Trois jeunes déterrent une cabane couverte de sable laissée à l'abandon pendant l'hiver.

Dans la nouvelle machine de baguettes installée à la plage, **CLAIRE** (20 ans) portant un énorme sac à dos de randonnée d'environ 60 litres avec un short court, introduit une pièce d'un euro pour acheter une baguette que ressort lentement par la fente de la machine.

### **SEQ 9. INT. NUIT. SALLE À MANGER DE MAGRITTE ET VINCENT**

Dans la salle à manger, les fenêtres sont grandes ouvertes.

Vincent porte un marcel et tient un ventilateur portable pour se rafraîchir. Il est assis à table avec Claire qui lui fait face. Ils n'échangent pas un mot, mais se sourient mutuellement. Magritte est assise au milieu de la table restant souriante.

Une bouteille de vin, du pain et du fromage les séparent. Claire brise le silence.

## **CLAIRE**

Alors papy, ça va ? Elle va comment Lucy ? Elle s'est passée comment la saison avec ton potager ?

Claire découpe un morceau de camembert qu'elle met dans sa bouche avec un bout du pain après l'avoir arraché de la baguette.

## **VINCENT**

Ça va, ça va... Le potager a été détruit par une tempête cette saison, mais c'est qu'un prétexte de plus pour m'occuper tu sais... S'il se détruit, ça me donne davantage de boulot...

Magritte arrache aussi un bout du pain et le mange avec un peu de beurre.

**MAGRITTE** *(qui se lève de la table)*

Elle n'est pas terrible cette baguette... J'arrive avec des glaces, je crève de chaud !

**CLAIRE**

J'envie votre tranquillité ici... À Paris j'entre à l'église quand je me sens étouffée par la foule parfois... J'esquive les messes, mais en semaine c'est l'un des seuls endroits en ville où je peux être tranquille... ça me fait penser au calme d'ici l'hiver...

**VINCENT**

C'est pas toujours si calme ici avec ta grand-mère... On n'arrive pas trop à se supporter quand on est toujours face à nous-mêmes, mais j'aime quand l'eau sort déjà fraîche du robinet pour le pastis l'hiver Elle va comment ta mère d'ailleurs ?

Magritte débarque et pose sur la table un plateau avec des glaces, une carafe d'eau et une bouteille de Ricard. Claire et Vincent arrêtent leur discussion.

**MAGRITTE**

Voici les desserts, des glaces pour tous et du pastis pour papy... Bienvenue chérie, tu sais que tu es chez toi.

Claire se précipite pour manger sa glace et le froid lui gèle les dents. Elle grimace.

## **SEQ 10. EXT. JOUR. PLAGES**

Claire, qui porte uniquement un t-shirt over-size, joue avec le sable sec qui s'écoule entre ses doigts. Elle est allongée sur le dos et regarde le ciel sur une serviette orange, apaisée.

A côté de Claire on retrouve **DANIEL** un garçon avec des cheveux bruns, environ le même âge que Claire, torse nu transpirant. Allongé sur le dos aussi.

**DANIEL** *(pointant du doigt le ciel avec un joint dans la main)*

Regarde là... il y a un nuage en forme de lapin...

Daniel file le joint à Claire.

**CLAIRE** *(juste après avoir fumé une latte)*

Ou un lapin en forme de nuage...

**DANIEL**

On dirait qu'il a sauté tellement fort qu'il s'est évaporé...



**CLAIRE** *(en riant)*

Quand j'étais petite, ma mère m'a fait croire qu'un jour un lapin a eu tellement peur qu'il a sauté jusqu'à la lune et que c'est pour ça qu'il y avait des cratères en forme de lapin.

**DANIEL**

Tu vois encore la silhouette du lapin sur la lune toi ? C'était super évident quand j'étais petit, mais je la vois plus maintenant...

**CLAIRE**

En ville, elle est toujours cachée par des bâtiments... Je sors la voir juste quand il y a une éclipse ou un truc du genre...

**DANIEL** *(se tourne vers Claire)*

T'as pas un peu chaud là ?... Vas-y on se baigne...

Daniel se lève pour s'approcher au bord de la plage et Claire le suit après avoir timidement enlevé son t-shirt et dépose le joint sur le sable. Une fois l'eau arrivée au-dessus de ses genoux, Claire s'agrippe au bras de Daniel crispée par l'arrivée violente des vagues.

**CLAIRE**

Elle est trop froide là... Je peux pas !

**DANIEL**

Vas-y... réfléchis pas trop... une fois dedans c'est bon... mets un peu d'eau sur ta nuque, comme ça ton corps s'habitue plus facilement...

Daniel prend de l'eau avec sa main en forme concave et la verse lentement sur la nuque de Claire étalant l'eau avec une timide caresse.

**DANIEL**

Vas-y j'y vais ! Un... deux... trois...

Daniel ne trouve pas le courage de plonger. Il jette un regard à Claire qui le regarde à son tour en souriant.

**CLAIRE**

Banane !

**DANIEL**

..... quatre.... cinq... six... sept... huit..... neuf....DIX !

Daniel s'enfonce sous l'eau. On le perd de vue pendant quelques instants, jusqu'à ce qu'il sorte la tête quelques mètres plus loin. Claire et Daniel se fixent en silence.

**DANIEL**

Viens... C'est la première fois que tu te baignes ici ?... On dirait une touriste...

Claire mouille sa nuque une dernière fois, inhale profondément et rentre dans l'eau à son tour.

## **SEQ 11. EXT. JOUR. VOITURE MAGRITTE ET VINCENT**

Magritte est assise à la place du copilote et à l'arrière de la voiture à l'arrêt, on aperçoit des grandes planches en bois. Pendant que Magritte agite une bombe de peinture, Vincent sèche son cou et sa nuque avec un mouchoir.

Ils partagent un silence.

**MAGRITTE** *(se tournant vers Vincent)*

T'as filé la crème solaire à Claire ce matin pour aller à la plage ? Le soleil tape fort là...

On voit depuis l'intérieur de la voiture qu'elle se met en mouvement et quitte lentement l'endroit où elle était garée. Au bout de quelques secondes, Vincent ouvre sa fenêtre pour laisser l'air circuler.

**VINCENT**

Mais non. Elle n'a plus quinze ans Magritte.

Soudainement quelqu'un tape sur la fenêtre de Vincent, qui, après un sursaut et avoir arrêté la voiture, baisse la fenêtre avec la manivelle sur la porte.

**MAGRITTE** *(souriante et cordiale)*

Roro ! Tu fais quoi là ? Ta voix nous a manqué l'autre jour dans la chorale !

**RODRIGO**

Oui je sais, je suis désolé, mais on était en route avec Laura et on a trouvé un lapin sur la route, il boitait... On s'est arrêtés, il était serein et en nous regardant fixement dans les yeux il nous a dit :

## **SEQ 11 (bis). EXT. JOUR. LAPIN BLESSÉ SUR UN**

**CARREFOUR LAPIN**

Je viens de loin pour voir la mer. J'ai un cœur fragile, mais je préfère mourir aventurier. De là où je viens, on est trop habitué aux caresses...

Laura et Rodrigo, regardent le lapin droit dans les yeux, stupéfaits.

## SEQ 12. EXT. JOUR. VOITURE MAGRITTE ET VINCENT

Magritte et Vincent écoutent étonnés l'histoire de Rodrigo depuis l'intérieur de la voiture.

### RODRIGO

Laura était émue, naturellement... ça lui a fait penser à la nuit du réveillon qu'elle a passé en Amérique Latine avec sa famille quand elle avait dix ans... Ils avaient acheté un lapin sur le marché et il est mort d'un infarctus le soir même, dans sa cage, effrayé par les feux d'artifice... Je viens de la déposer au temple pour qu'elle prie...

### MAGRITTE *(étonnée)*

La pauvre...

### RODRIGO

C'est pour ça qu'elle ne veut plus acheter d'animaux... On se retrouve demain soir alors ?

Rodrigo tourne son regard à l'arrière de la voiture où se trouve la grande planche en bois, une pelle et un pied de biche.

### RODRIGO

Je vois que vous avez acheté ce qu'il faut. Ça va lui faire du bien à Laura ...

### VINCENT

Oui oui c'est bon.

Rodrigo repart et après un moment de stupéfaction de Magritte, Vincent referme la fenêtre et redémarre la voiture pour repartir.

## SEQ 13. EXT. NUIT. PLAGE

Autour d'un feu de bois sont réunies quelques jeunes personnes ivres. Certaines discutent, un couple s'embrasse. Parmi eux se trouvent Claire et Daniel, assis chacun à l'opposé du cercle. Claire habillée d'un t-shirt et d'une jupe tient une bière dans sa main et Daniel, vêtu d'une chemise entrouverte, joue sur une guitare des accords errants en fredonnant une chanson française. Une **ANGLAISE** est assise à côté de lui.

Le groupe est éclairé par le feu et régulièrement par la lumière du phare sur la plage.

### DANIEL *(fredonnant)*

*(Fredonnement à définir)*

### ANGLAISE *(ivre)*

French is so romantic...

L'Anglaise tombe sous le charme de Daniel et pose sa tête sur son épaule.

Claire les regarde fixement en buvant une grosse gorgée de sa bouteille de bière. Un touriste **ALLEMAND** assis à côté d'elle l'interpelle.

**ALLEMAND** *(ivre aussi)*

Do you know all this people ?

**CLAIRE** *(ivre et surprise)*

Ahh ?!...

**ALLEMAND**

Do you speak english ?

**CLAIRE** *(avec un accent français)*

Oui a little...

**ALLEMAND**

So... I asked you... do you know all this people ?

**CLAIRE** *(pointant du doigt Daniel)*

Only.... lui... it's a friend from quand j'étais petite...

Daniel est allongé sur le sable embrassant l'anglaise.

**ALLEMAND**

It looks like they are having fun...

Claire tourne son regard et après un moment de réflexion prend la tête du touriste allemand avec ses deux mains et l'embrasse puis le rejette pour partir hâtivement.

## **SEQ 14 . EXT. NUIT. MAISON MAGRITTE ET VINCENT**

D'un pas titubant, Claire réussit à rejoindre la maison de ses grands-parents où toutes les lumières sont déjà éteintes. Dans l'obscurité bleutée de la nuit éclairée par la lune, Claire se laisse tomber sur le canapé du salon

.

Claire regarde autour d'elle paisiblement et prend une longue inspiration.

Après un long moment de contemplation autour d'elle, Claire soulève sa jupe et laisse une jambe tomber par terre. Se trouvant les jambes écartées, Claire glisse sa main en se caressant l'entrejambe. Quelques gémissements retenus et quasi inaudibles s'échappent entre ses lèvres quelques secondes. Elle relâche son corps et s'endort.

## **SEQ 15. INT. JOUR. CUISINE DE MAGRITTE, VINCENT... ET CLAIRE**

Pendant que Lola chante dans sa cage, Claire, décoiffée et en pyjama, tente fébrilement d'allumer la gazinière avec des allumettes. Quand, à la troisième tentative, elle réussit à approcher son allumette, une grande flamme sort du brûleur puis rapetisse, ce qui fait sursauter Claire.

**CLAIRE**

Putain !

Claire pose deux tranches de pain mie sur une poêle pour les faire griller et pendant son attente, elle *scroll*e sur son téléphone. Elle lève son téléphone en mode selfie pour se coiffer.

**MAGRITTE**

Dépêche-toi chérie ! Il faut qu'on y aille !

## **SEQ 16. EXT. FIN JOURNÉE. TERRASSE D'UN BISTROT FACE À LA PLAGE**

À travers des jumelles, on voit Daniel traînant un vélo rouge à côté de lui et parlant avec l'Anglaise rencontrée la veille. Elle le tient par la taille. Daniel s'arrête pour attacher son vélo rouge à l'entrée de la plage, proche du distributeur de baguettes.

**MAGRITTE (OFF)**

Tu fais quoi ce soir pour le solstice ma chérie ? Tu fêtes le 14 juillet avec tes amis ?

Claire tenant les jumelles est assise à côté de Magritte et Vincent, qui porte un bob et des lunettes de soleil. Il lit un journal qui cache la moitié de son visage.

Claire pose les jumelles sur la table et croise ses bras.

**CLAIRE (offusquée)**

Non... Je m'entends plus trop avec eux je pense... Je vais peut-être aller *chiller* en regardant le coucher de soleil toute seule.

**VINCENT (l'air confus)**

C'est quoi *chiller* ?...

**CLAIRE**

C'est comme être à la cool... comme être juste tranquille et présent...

**VINCENT**

Tu veux dire... Comme boire du pastis donc ?

**CLAIRE** (*rigole*)

C'est ça... Je pense que t'es même un grand *chilleur*...

Magritte prend les jumelles et observe la plage au hasard. On adopte sa vision et on aperçoit l'homme en polo se prendre en photo avec sa femme à l'aide d'un selfie-stick. Puis apparaissent divers groupes de vacanciers sur lesquels Magritte passe sans s'attarder. Elle se fixe sur trois jeunes écoutant de la *trap* en faisant de la musculation et des figures de gym, l'un d'entre eux jette une canette de soda par terre.

**MAGRITTE** (*OFF*)

Mais tu ne veux pas aller faire la fête avec les jeunes ? J'ai vu Daniel dans le coin... Je t'inviterais bien à passer la soirée avec nous, mais on va faire une partie de scrabble avec papy et des copains... mais bon...

Magritte retire ses jumelles et les pose sur la table. Vincent regarde contemplatif, autour de lui.

**CLAIRE**

Non... Il traîne avec des gens que j'aime pas trop maintenant...

**VINCENT** (*étonnée*)

Mais on t'as même pas entendue rentrer hier soir tellement t'as rentrée tard.

**CLAIRE** (*fâchée par l'interrogatoire*)

Ouais ben... justement... ça fait trop.

Vincent glisse sa main sur la table pour reprendre les jumelles à son tour, il regarde deux femmes en train de se doucher sur les douches publiques de la plage. Vincent est interpellé par deux femmes passant, il suit leurs fesses. Après les avoir perdu de vue, il se fixe sur le distributeur de baguettes installé sur le trottoir.

**MAGRITTE** (*en se tournant vers Claire*)

Tu sais, je voulais te dire que je te trouve très belle, tu ressembles beaucoup à la jeune fille que j'étais à ton âge...

**CLAIRE** (*avec un petit sourire*)

Merci mamie...

Vincent reprend les jumelles en main et regarde ailleurs pendant que Magritte et Claire restent en silence.

**VINCENT**

Prends pas ça à la légère, les compliments sont pas le point fort de mamie !

## SEQ 17. EXT. NUIT. ENTRÉE DE LA PLAGE

La lune est pleine et un pêcheur est assis au bord de la plage sur une chaise pliante à côté de sa canne à pêche. Il allume une cigarette et entend des voix lointaines.

**Voix féminine** (*OFF*)

Dépêchez-vous, on n'a pas toute la nuit !

**Voix masculine** (*OFF*)

On fait ce qu'on peut ! On n'a plus l'âge pour ça !

Vincent et Rodrigo creusent avec difficulté un trou dans le sable près du distributeur de baguettes automatique à l'aide d'une grosse pelle.

Magritte et Laura portent chacune une lampe frontale et dessinent sur un panneau en bois avec des bombes de graffiti.

**RODRIGO** (*avec une respiration lourde et saccadée*)

C'est assez comme ça Magritte ?

Rodrigo donne la pelle à Vincent, déjà en sueur, les mains sur les hanches.

**MAGRITTE** (*frénétique*)

Non !.. Plus profond !

**LAURA**

Trois mètres de plus !

**VINCENT** (*essoufflé*)

Faites attention à ce que vous demandez..... ou..... je vais finir par..... vous enterrer..... toutes les deux...

## SEQ 17 (bis) EXT. NUIT. RUE

Claire marche d'un pas déterminé au milieu d'une rue. Elle garde une cigarette derrière son oreille. Dans une main elle tient une cisaille. Les chiens derrière les clôtures aboient à son passage et Lucy qui trotte rapidement à ses côtés paraît terrifiée.

## SEQ 17. EXT. NUIT. ENTRÉE DE LA PLAGE

Magritte et Vincent sont encore en train de creuser et de peindre avec leurs amis. Lucy se précipite aux pieds de Vincent pour le renifler.

**VINCENT** (*très content jette la pelle par terre*)

Lucy ! Mais tu fais quoi ici ?!

Magritte se tourne pour regarder d'où vient Lucy et voit Claire en train de les regarder.

**CLAIRE** (*éblouie par la lampe frontale de Magritte*)

Vous faites quoi là ? Il a été annulé ce scrabble ?

**LAURA**

On défend le commerce local, le produit du terroir !

**MAGRITTE** (*s'excusant*)

Mais c'est rien chérie, on arrive au but...

Un moment de silence et d'incompréhension s'installe.

**MAGRITTE** (*regarde curieusement Claire*)

T'as une cigarette derrière l'oreille ?... Tu fumes ?

Claire détourne son regard qui vient se poser sur le vélo rouge de Daniel garé à quelques mètres de la machine à baguettes. Les plus âgés restent étonnés en regardant Claire qui se précipite sur le vélo pour découper les fils du frein avec la cisaille. Elle troue les pneus avec un couteau suisse qu'elle sort de sa poche.

Claire revient ensuite de nouveau vers ses aînés et arrache la pelle des mains de Vincent. Elle prend une pelletée de sable et la verse sur les chaînes du vélo. Avec la même pelle qu'elle soulève difficilement, elle fracasse le vélo.

Vincent prend la cisaille que Claire a laissée par terre pour se diriger vers le distributeur de baguettes automatique et couper d'un coup sec le câble d'alimentation éteignant le distributeur de baguettes.

## **SEQ 18. EXT. JOUR. ENTRÉE DE LA PLAGE**

Un touriste portant un slip de bain et des lunettes du soleil, regarde statique le panneau en bois installé maladroitement par Magritte et ses complices à l'entrée de la plage où se trouvait le distributeur, maintenant partiellement enterré et gisant sous le sable. Le panneau signale avec une flèche :

**BOULANGERIE**

----->

**FONDU AU NOIR**



## **SEQ 19. INSERTS OCTOBRE**

Un calendrier s'est arrêté au mois d'octobre.

Les feuilles des arbres tombées par terre commencent à former une boue épaisse se mélangeant à l'eau de la pluie. Les cloches de l'église retentissent.

Vincent lit un livre de botanique avec attention dans son jardin.

Magritte résout un sudoku.

Le parking du village est quasiment vide à nouveau.

La plage est déserte et l'on entend distinctement le remous des vagues sur la côte.

## NOTE D'INTENTION

Je m'intéresse aux plages des Landes, enrobées par leurs forêts de pins isolant les côtes des grandes métropoles. Comment les Landais vivent-ils l'arrivée massive d'étrangers chaque année ? Quels changements cela produit en eux ? Nous allons, passons et partons, mais eux sont-ils prêts à laisser pousser sur leurs plages des distributeurs de baguettes ?

Né au Venezuela et ayant vécu là-bas jusqu'à mes vingt ans, je rêvais la neige de l'hiver et les feuilles mortes de l'automne dans un pays au-dessus de l'Équateur. Il régnait en moi le désir d'un changement dans le temps. Les saisons se sont maintenant matérialisées au-delà de mon imaginaire et aujourd'hui elles représentent bien plus qu'un idéal. *Les visiteurs d'été* répond à ma propre contemplation des saisons, neuf ans après avoir quitté le Venezuela pour l'Europe. Le film est donc divisé en deux volets polarisant la ligne narrative du film par une grande ellipse qui met le doigt sur le contraste des saisons : la dichotomie du froid et du chaud ; l'enfermement et l'ailleurs ; un temps de remise en question et un temps de dissuasion ; le silence et le brouhaha.

Dans *Les visiteurs d'été* il n'existe que la seule constante de Magritte et Vincent, leurs ami.e.s et leur communauté. Ce sont eux qui font face aux intempéries de l'hiver et subissent les changements qu'impose l'arrivée de la haute saison. Dans le fond, il s'agit d'un monde qui bouge sans appel et qui échappe à nos aînés. Un monde transformé par les nouvelles générations et la modernisation d'un système économique obsédé par la productivité et la rapidité.

L'absurde se manifeste dans un décor où le réel dialogue avec le fantastique, une particularité qui m'habite par l'influence du réalisme magique si cher au continent dont je viens, l'Amérique Latine. Nous nous retrouvons face à l'absurde par l'irrationalité de certains actes et nous frôlons la magie au quotidien avec un lapin, éloquent, aventurier, et enflammé par ses désirs, courageux face aux dangers du monde. La même énergie anime également Claire, petite-fille de Magritte et Vincent qui parcourt la ville à l'aide du nouveau prisme de son état de jeune adulte caressant l'émancipation de son corps dans un jeu de séduction qu'aiguise l'ambiguïté de sa relation avec son vieil ami d'enfance Daniel.

Ce récit fait l'épreuve d'un univers cyclique, amorcé par l'enchaînement des saisons, et formalisé dans la répétition et la ressemblance de toutes nos expériences, rébellions, et révoltes...

## **PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE**

Le son et l'image auront une importance capitale dans l'expression de ce qui est essentiel pour moi au-delà du discours et des dialogues : la fatigue, la chaleur, la contemplation, l'ivresse, l'eau, le vent, l'hiver, l'été. Un environnement figé par une image ou une ambiance se laissant transparaître à travers un univers sonore. Le cinéma m'intéresse particulièrement par sa capacité unique à réinterpréter notre quotidien, évoquer des sensations, dévoiler des émotions par un plan, un son, ou une séquence.

Il est important pour moi de construire un monde auquel le spectateur puisse adhérer, un univers dans lequel il veuille bien se laisser porter pour faire partie entièrement de cette digression du temps que vivent les personnages du film, purement par des moyens cinématographiques.

Il sera question de mettre en avant l'environnement par l'échelle des plans, notamment dans les séquences extérieures ayant lieu en l'été avec une utilisation récurrente de plans très larges mettant visuellement en avant les paysages de cette région des Landes et les personnages. Ce choix permet également de regrouper les personnages du film dans un même cadre, au lieu de les séparer par un champ contre champ plus classique, créant une fausse idée de linéarité dans le temps. L'apaisement sonore du territoire, le vent caressant les feuilles des arbres et l'omniprésence des vagues, décentrera également la matière du film des personnages humains au profit du monde autour d'eux.

En ce qui concerne les séquences d'intérieurs (présentes principalement l'hiver), j'envisage au contraire d'employer des plans serrés et des inserts témoignant de la vie intérieure du foyer et des gestes des personnages qui l'habitent. Il y a néanmoins une constante entre l'hiver et l'été, celle de faire durer les plans dans le temps. S'obstiner à dégager par le temps la singularité des lieux et des situations.

Les mouvements de caméra ne font pas l'exception d'une mise en scène minimaliste, recherchée dans la durée des plans décrite un peu plus haut. Si bien que les mouvements de caméra seront réduits au minimum, à l'exception d'un panoramique pendant la séquence de la chorale en hiver, une séquence en caméra-épaule durant la soirée autour du feu de plage, et bien entendu, la séquence du saccage du distributeur de baguettes par Vincent, Magritte pendant que Claire s'obstine à fracasser le vélo du mal-aimé Daniel, sera elle aussi filmée à l'épaule.

En ce qui concerne l'aspect visuel du projet par son format, je songe à employer un format plus cinématographique comme l'est le 16:9 pour la force qu'apporte son horizontalité au paysagisme, ou le 3:2 qui se rapproche plus de la photographie et qui est d'autant plus capable d'héberger une certaine immensité dans les plans extérieurs, nécessaire au film.

# FICHE TECHNIQUE

**Durée :** 20 min ~

**Support de tournage :** Numérique / Couleur

**Format image :** 16:9 ou 3:2

**Vitesse :** 24im / s

**Support de projection :** DCP

**Format son :** 5.1

**Lieux de tournage :** Nouvelle Aquitaine, Saint Julien en Born, Plage de Contis

Nous savons à quel point la production d'un film est aussi une course contre la montre, cependant la réalisation de *Les visiteurs d'été* me paraît envisageable en l'espace d'une semaine grâce à la simplicité de ses moyens techniques (des plans fixes pour la plupart).

Deux grands déplacements seront nécessaires pour la réalisation du film : dans un premier temps un tournage général avec toute l'équipe pour mettre en scène l'intégralité du court métrage. Dans un deuxième temps, un voyage beaucoup plus réduit avec moi, l'équipe image et l'ingénieur du son afin de capturer les spécificités de la région en plein hiver, notamment la présence du sable dans les rues. Dans l'idéal, il serait pertinent de faire cette deuxième étape avec les comédiens incarnant Magritte et Vincent pour les voir habiter les décors extérieurs.

Mes liens étroits avec Le festival du film de Contis en tant que membre du comité de sélection me rassurent quant à la facilité de déployer des moyens techniques et humains pour ces deux déplacements.

# ICONOGRAPHIE PERSONNELLE

*Quelques repérages autour de la plage de Contis dans les Landes. Les photographies des lieux sont accompagnées des extraits des séquences adjacents dont elles sont susceptibles de faire partie.*



## **SEQ 2 . EXT. FIN JOURNÉE. PARKING VOITURES**

[...]

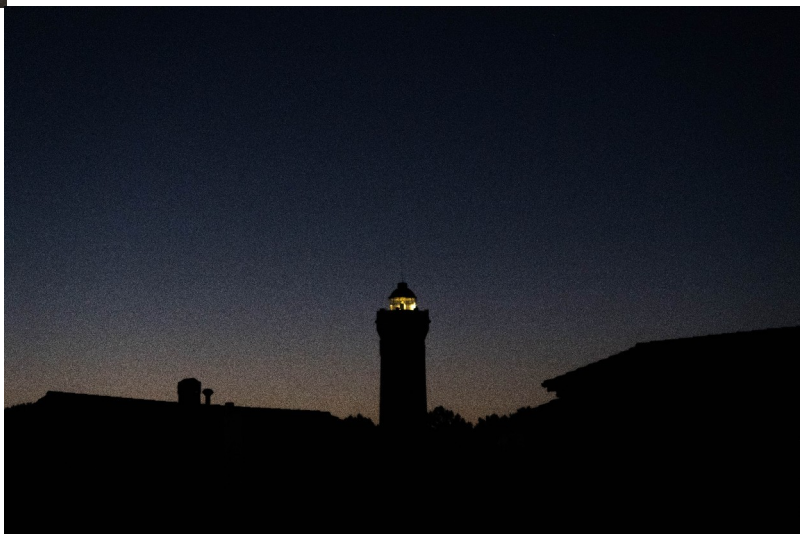
*Vincent place le reste de son sandwich dans sa bouche pour libérer une de ses mains et tente avec difficulté de trouver les clés de son véhicule dans les poches de sa doudoune. Il finit par jeter par terre son jambon beurre pour Lucy, qui se précipite dessus pour l'avaler.*

[...]

## **SEQ 12. EXT. NUIT. PLAGE**

*Autour d'un feu de bois sont réunies quelques jeunes personnes ivres. Certaines discutent, un couple s'embrasse. Parmi elles se trouvent Claire et Daniel, assis chacun à l'opposé du cercle [...]*

*Le groupe est éclairé par le feu et régulièrement par la lumière du phare sur la plage.*



## **SEQ 18. EXT. JOUR. GRANDE DUNE SUR LA PLAGE**

*Vincent et Magritte sont assis sur des chaises pliantes à l'arrière de la plage sur une dune tandis que Claire est allongée sur une serviette.*

### **MAGRITTE**

*Tu sais chérie... quand on est jeune on aime beaucoup... on tombe facilement amoureux de tous les beaux visages...*



## INTENTIONS D'IMAGE



**Edward HOPPER**

*Cape Cod Morning*  
(1950)

Utilisation des teintes vertes et bleutées. Notamment pour les séquences d'hiver.

La composition très symétrique et verticale du tableau est également intéressante pour cette saison.

**Joaquin SOROLLA**

*La siesta, Asturias*  
(1903)

Référence importante pour imaginer les tonalités jaunâtres et ocres souhaitées pour l'été. Dans ce tableau le traitement d'une lumière diffuse et des traits très abstraits est aussi référentiel pour le film.

Il s'agit aussi d'une représentation poétique d'une banalité de l'été, une sieste.



**Luigi GHIRRI**

*Marina di Ravenna*  
(1986)

L'échelle des plans de cette photographie sert d'exemple pour les séquences en extérieur. L'individu fait partie de quelque chose de plus grand.

Une grande partie de l'œuvre de Luigi GHIRRI représente la plage et la campagne italienne donc elle est tout à fait pertinente pour visualiser *Les visiteurs d'été*.